

## ANCIENNETÉ D'ACIGNÉ

**AUX ORIGINES** Notre monde est vieux et Acigné vient de loin, tant l'on s'y est plu et installé très tôt. La machine à remonter le temps n'existe pas mais différents indices nous permettent d'y suppléer et de survoler les siècles à Acigné.

■ **Notre histoire écrite commence au XI<sup>e</sup> siècle lorsqu'une seigneurie vit le jour dans le paysage acignolais. Renaud d'Acigné fut le premier seigneur exclusif de notre territoire, dont il reçut le fief en 1010.**

Un bourg y existait déjà. Et rapidement une motte féodale fut édifiée au lieu-dit "la Motte" en bordure de Vilaine. Faite de terre et de bois, elle a malheureusement subi l'irréparable outrage des ans et n'a pas résisté au temps. Il n'en reste à présent qu'un court amas insignifiant dans un bosquet marécageux.

Qu'y avait-il de tangible auparavant ? Eh bien en 779 un diplôme de Charlemagne mentionnait un lieu appelé "Achiniagas villas", dont le linguiste Joseph Loth estime qu'il pourrait s'agir d'Acigné. Parallèlement un culte typiquement carolingien a longtemps subsisté sur place : celui de St Gorgon, qui y conserve une statue représentative au lieu-dit "Le Hil". Enfin il y a quelques années on a découvert le long du Chevré une **pièce d'argent** à l'effigie de Roland, comte des Marches de Bretagne, mort en 778. Cette pièce a été donnée au Musée de Bretagne.

■ **Remontons plus loin. Lors d'une prospection récente, le Cerapar (Centre d'Etudes et de Recherches Archéologiques du Pays de Rennes) a découvert des vestiges de poteries gallo-romaines, dont des morceaux de la fameuse poterie "sigillée", au lieu-dit "Brayon".** Ces vestiges laissent entrevoir qu'il existait là un domaine agricole au 1<sup>er</sup> siècle de notre ère et que se faisaient déjà des échanges commerciaux lointains, puisque la poterie sigillée se fabriquait dans le Massif Central.

Et avant la venue des Romains, existait-il une présence humaine sur Acigné ? La réponse est oui. Au XIX<sup>e</sup> siècle on a découvert, près d'une allée du château des Onglées, **quinze urnes funéraires gauloises** remplies de cendres et d'os calcinés, à côté d'un morceau de fer très oxydé. Ces urnes sont en terre cuite, sauf une représentant un petit baril en verre. Nous sommes donc là en présence d'une nécropole de l'âge du fer, antérieure au christianisme (qui préconisait l'inhumation). L'urne en verre plaide pour un témoignage du 1<sup>er</sup> ou 2<sup>e</sup> siècle av.J-C. La découverte a été transférée au Musée de Bretagne. Il ne restera aujourd'hui que trois urnes intactes.

En remontant plus haut dans le temps, on a découvert près de la ferme de la basse Motte, des **bracelets en bronze**. Ils sont décorés de motifs géométriques incisés au burin. On pense qu'ils datent de 1000 av.J-C. Deux d'entre eux sont conservés au Musée de Bretagne, à Rennes.

■ **Pour finir ce parcours rétrospectif, arrivons à la période préhistorique dite néolithique, caractérisée par des monuments et objets en pierre.** Au moins **sept haches de la pierre polie** ont été retrouvées dans des champs au Nord et au Centre de la commune. La plus importante mesure 30 cm de long. Elle est en dolérite de Plussulien (Côtes d'Armor, canton de Corlay) et en excellent état, comme si elle n'avait pas ou presque pas servi. Les découvertes s'arrêtent là pour le moment mais nous sommes tout de même arrivés à la période 4 000 à 2 500 ans avant J-C. Cela nous suffit pour comprendre qu'Acigné a séduit et attiré multiples générations depuis fort longtemps. En pastichant Napoléon Bonaparte, on pourrait conclure par cette formule-choc : "Citoyens, du haut d'Acigné, soixante siècles vous contemplent !" ...

*Alain Racineux,  
Association "Acigné Autrefois"*



Grande (30 cm) et petite (13 cm) haches du néolithique. Elles ont été trouvées au nord de la commune. Elles sont en dolérite.



Bracelet de l'âge du bronze, daté de 1 000 ans av.J-C. Le ruban reproduit les motifs géométriques figurant sur ce bracelet.